



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GENOUD (Isaac), JACOB (François), « Principes généraux de l'édition », *Un estomac d'Autriche*, DUMUR (Louis), p. 23-26

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12336-1.p.0023](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12336-1.p.0023)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE L'ÉDITION

ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

La majorité des documents relatifs à *Un estomac d'Autriche* sont réunis aux Archives cantonales vaudoises, sous la cote ACV PP 538/193. On y trouve le manuscrit du roman (ACV PP 538/193/1), la correspondance de Dumur en lien avec le roman (ACV PP 538/193/3) et les fiches préparatoires de l'auteur (ACV PP 538/193/5). La Bibliothèque Carnegie de Reims conserve également divers papiers en lien avec *Un estomac d'Autriche*, répartis dans les boîtes de manuscrits du Fonds Dumur 3, 4 10, 11, 17 et 23.

Un estomac d'Autriche paraît pour la première fois en 1913 dans le 7^e fascicule de *Nos Centenaires*. Cette première version du roman est également publiée à la même période dans trois journaux de Suisse romande : *Le Temps* (du 4 juin 1913 au 15 juin 1913), la *Tribune de Genève* (du 23 décembre 1913 au 4 janvier 1914) et la *Feuille d'avis de Neuchâtel* (du 23 décembre 1913 au 12 janvier 1914). Une version « définitive » du roman paraît finalement en volume en 1932 (Paris, La Nouvelle Revue critique, collection « Les maîtres du roman »), un an avant la mort de son auteur. Ce texte définitif fera l'objet d'une réédition en 2014, introduite par Nicolas Gex (Genève, infolio, collection « microméga »).

Le corps du texte de cette édition critique d'*Un estomac d'Autriche* se base ainsi sur la dernière version publiée du vivant de Dumur en 1932. Elle comprend également la préface de l'auteur, absente des versions antérieures. Les variantes renverront au manuscrit (abréviation « MS »), à l'édition de *Nos Centenaires* (abréviation « C »), et aux chapitres publiés dans la *Feuille d'avis de Neuchâtel* (abréviation « N »). Les versions du *Temps* et de la *Tribune de Genève* sont en effet identiques à la version neuchâteloise du roman. La numérotation des variantes se fait par chapitre avec un appel de notes alphabétique.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS DANS LA PRÉSENTATION DES VARIANTES

Nous distinguerons les leçons des différentes éditions de celles, différentes de nature, des manuscrits conservés au Archives cantonales vaudoises. Les premières seront accompagnées d'une mention explicite, suffisante pour comprendre la nature de la variante. Les secondes seront traitées selon le protocole adopté pour la majorité des volumes des *Œuvres complètes* de Rousseau aux éditions Classiques Garnier, et tout particulièrement dans les volumes XX (*Les Rêveries du promeneur solitaire*, édition d'Alain Grosrichard et François Jacob) et XVIII (*Dialogues*, ou *Rousseau juge de Jean-Jaques*, édition de Jean-François Perrin).

Le principe en est d'indiquer en *italiques* tout ce qui sera le fait des commentateurs, et en caractères droits les textes de Dumur. Seront par ailleurs utilisés les sigles et abréviations suivants :

>	Indique que le phénomène signalé après la flèche survient juste après le mot ou le signe de ponctuation appelé par la note.
<	Indique que le phénomène signalé après la flèche survient juste avant le mot ou le signe de ponctuation appelé par la note.
<i>add</i>	Ajouté. Suivi en général du lieu de l'ajout.
<i>biffé</i>	Barré, rayé à des fins de correction.
<i>biffé et remplacé par</i>	Formule fréquemment utilisée pour signaler une substitution de mots ou de groupes de mots ; elle peut être complétée en fin de séquence de la mention <i>surl</i> (le mot remplaçant est placé dans l'interligne supérieur), <i>infr</i> (il est placé à la ligne inférieure), <i>marg g</i> (il est situé dans la marge de gauche), etc.
<i>infr</i>	Infralinéaire. Utilisé surtout pour des ajouts (<i>add</i>) ou des insertions (<i>ins</i>).
<i>ins surl</i>	Élément placé dans l'interligne supérieur mais appelé dans le corps du texte par une marque spécifique.

<i>raj</i>	Rajouté. S'emploie pour des lettres (marque du féminin ou du pluriel rajoutée après coup), des groupes de lettres ou des mots.
<i>surch</i>	Surchargé.
<i>surch devient</i>	S'emploie pour décrire l'ensemble du processus de transformation d'un mot, depuis son état initial jusqu'à son aboutissement.
<i>surl</i>	Placé dans l'interligne supérieur.
<i>surl biffé</i>	Placé dans l'interligne supérieur puis biffé.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

<i>DHS</i>	<i>Dictionnaire historique de la Suisse</i> , Hauterive, éditions Gilles Attinger, 2012, disponible en ligne à https://hls-dhs-dss.ch/fr/ (consulté le 30/07/2021).
<i>DSR</i>	<i>Dictionnaire suisse romand. Particularités lexicales du français contemporain</i> , conçu et rédigé par André Thibault, sous la direction de Pierre Knecht, Genève, éditions Zoé, 2004.
<i>CJJ</i>	Louis Dumur, <i>Le centenaire de Jean-Jacques</i> , établissement du texte et dossier réalisés par Françoise Dubosson et François Jacob, Genève, édition Slatkine, 2018.
<i>CLD</i>	<i>Cahiers Louis Dumur</i> , Paris, éditions Classiques Garnier, 2014-2019.
<i>ED</i>	<i>L'École du dimanche</i> , établissement du texte et dossier réalisés par Françoise Dubosson et François Jacob, Genève, édition Slatkine, 2018.
<i>GG</i>	<i>Nouveau glossaire genevois</i> , par Jean Humbert, Genève, Jullien, 1852, 2 vol.
<i>Gradus</i>	Bernard Dupriez, <i>Gradus. Les procédés littéraires</i> , collection 10/18, Paris, Union générale d'éditions, 1984.
<i>Lit</i>	Émile Littré, <i>Dictionnaire de la langue française</i> , Paris, 1872-1877.

- TDPM* Louis Dumur, *Les trois demoiselles du père Maire*, établissement du texte et dossier réalisés par Françoise Dubosson et François Jacob, Genève, édition Slatkine, 2018.
- TLFI* *Trésor de la Langue Française Informatisé*, mis en ligne par le groupe « Analyse et traitement informatique de la langue française » du CNRS et de l'Université de Lorraine à l'adresse atilf.atilf.fr (consulté le 30/07/2021).